

Malade à Montendre, il voulait abandonner...

Jacques Bossis gagne Bordeaux-Saintes

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL PIERRE PARET.)

SAINTES. — Bel exemple de volonté que celui donné par le Royannais Jacques Bossis qui, victime de diarrhée, devait s'arrêter à Montendre, décidait d'abandonner, remonta quand même en selle, se retrouvait dans la bonne échappée et réglait un peloton de quinze hommes sur la ligne d'arrivée à Saintes.

Sélectionné en poursuite pour les Jeux olympiques de Munich, Jacques Bossis, 20 ans, n'est donc pas un inconnu et sa victoire dans un Bordeaux-Saintes auquel le retour à l'ancienne formule a redonné tout son lustre, justifie ses prétentions pour une participation dans la prochaine Route de France.

Dès le départ des Quatre-Pavillons, le Béglais Barbé, que beaucoup de coureurs donnaient ce matin comme favori, attaque. Courant plus avec ses jambes qu'avec sa tête, il attaque sans raison tout au long de la course et paiera à l'arrivée ses efforts inconsidérés. Il terminera sixième, alors qu'il aurait pu gagner.

Jusqu'au virage de la gare de Montlieu, les escarmouches se multiplient mais, à mi-course, rien de vraiment sérieux ne s'est encore produit. Cependant, passé le 80e kilomètre, la fatigue se faisant sentir, le peloton se scinde en trois parties, qui se regrouperont par la suite, mais c'est déjà un signe.

Après Montendre, traversé en trombe, une prime ayant mis le feu aux poudres, l'allure s'accélère et malgré le vent assez fort soufflant de côté, le compteur oscille autour de 50, mais personne ne tente la

sortie : le peloton cherche encore son second souffle. C'est seulement à 95 kilomètres que Barbé, toujours lui, et Guy Trainaud, s'en vont.

Ils prennent 100 mètres, sont rejoints après la côte de Sabron par le Quillannais Alvarez et le Bouscatalais Frosio.

Le quatuor navigue seul en tête pendant une dizaine de kilomètres, mais Millet et Rubèque (Quillan), Simonnot (Royan), Mespoulède et Hué (Périgueux) et Le Bellicart (Saintes) se rapprochent.

Au sommet de la côte de Saint-Georges-des-Agouts, la jonction est faite et le groupe des onze passe avec une minute trente secondes d'avance sur le peloton qui s'étire et fond au fil des kilomètres.

Cependant, une quinzaine d'hommes, dont Bossis, qui ne s'avoue pas battu, s'en détachent. Il semble ce-

pendant que le vainqueur se trouve dans le premier groupe lorsque peu avant Saint-Genis, la soudure s'opère; malgré plusieurs tentatives individuelles immédiatement contrées, c'est ce peloton qui, après avoir perdu plusieurs unités, se présente sur la ligne d'arrivée, en haut du cours National, où Bossis s'impose au terme d'un sprint magistral.

LE CLASSEMENT

1. Bossis (Royan A.C.B.B.), les 152 kilomètres en 4 h 5 mn;
2. Cigana (Le Bouscat);
3. Mainguenaud (C o u h é - V é r a c e);
4. Simonnot (Royan);
5. Coustois (Poitiers);
6. Barbé (Bègles);
7. Migné;
8. Courteix;
9. Richard;
10. Rubèque;
11. Manquest;
12. Alvarez;
13. Hué;
14. Millet;
15. Frosio;
16. Duteil;
17. Trainaud;
18. Le Bellicart;
19. Vidal.